focus

ASV

Dermatite atopique du chien

ROYAL CANIN

SOMMAIRE

- Introduction 3

- Qu'est ce que l'atopie ? 4-5
- Quel est le mécanisme de la réaction allergique ? 6-7
- Quels sont les chiens prédisposés à la dermatite atopique ? 8-9
- Quels tests sont utilisés lors de dermatite atopique ? 10-11
- A quoi sert un régime d'éviction ? 12-13
- Le mémo de l'ASV 14-15
- Comment abaisser le seuil de prurit ? 16-17
- Quelle alimentation pour les chiens allergiques ? 18-19
- Comment soigner la dermatite atopique ? 20-21
- Quel est l'intérêt des soins cutanés ? 22-23
- Comment améliorer l'observance des traitements ? 24-25

- Conclusion 26

INTRODUCTION

Quoi de plus éprouvant pour son maître qu'un chien qui se gratte jour et nuit ?

Cette situation est hélas le lot des malheureux propriétaires de chiens dits «atopiques», dont la peau devient le siège de violentes démangeaisons dès qu'ils entrent en contact avec certaines poussières ou autres pollens.

Ces chiens allergiques sont un véritable défi pour le vétérinaire, car la maladie est à la fois difficile à diagnostiquer et à soigner. Cependant, leur état peut être considérablement amélioré en agissant simultanément et durablement sur plusieurs facteurs, parmi lesquels les parasites externes, les soins de la peau et l'alimentation.

Ce Focus ASV a été élaboré à partir d'une synthèse des connaissances les plus récentes sur la dermatite atopique et ses traitements. Nous espérons qu'il vous sera utile pour aider les propriétaires à mieux comprendre les mécanismes de l'allergie et à respecter les prescriptions du praticien.

Vous engager aux côtés des propriétaires de chiens atopiques pour obtenir un soulagement durable, voici le nouveau défi que nous vous proposons aujourd'hui de relever en équipe !

Bruno JAHIER
Docteur Vétérinaire
Service Technique - Circuit vétérinaire

Qu'est-ce que

L'atopie est une prédisposition génétique à développer des allergies à des éléments présents dans l'environnement. Elle existe chez l'homme et chez les animaux. Chez le chien, elle se manifeste notamment par une atteinte inflammatoire et prurigineuse de la peau, chronique et récidivante : la «dermatite atopique».

Le prurit est le symptôme dominant

La principale manifestation de la dermatite atopique est le prurit, sensation de démangeaison cutanée qui conduit l'animal à se gratter, se frotter, se lécher ou se mordiller de manière répétée.

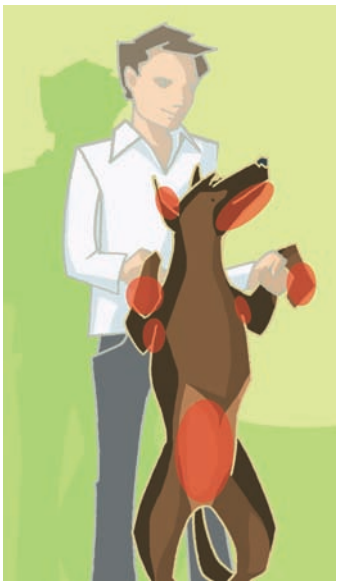
Le prurit est provoqué par l'inflammation de la peau, qui prend une couleur rouge appelée érythème. Cette inflammation peut être très localisée ou généralisée.

Certaines zones sont plus souvent atteintes :
- la face : les lèvres, les yeux (conjonctivite),
- les oreilles (otite),
- les extrémités : espaces interdigités, tarse, carpe,
- les grands plis : ars/aisselles, région inguinale/aines, périnée,
- le ventre.

La dermatite atopique est une maladie très éprouvante

Lorsque la dermatite se déclenche, le prurit est souvent très important, au point que le chien peut se gratter jour et nuit, ce qui devient vite insupportable pour ses maîtres ! Sans traitement, la maladie évolue vers un état inflammatoire chronique.

A cause du prurit et du grattage, la dermatite atopique aura souvent un impact non négligeable sur la santé du chien :
- dans les zones atteintes, sous l'effet du léchage répété, le poil roussit ou parfois est arraché (alopécie). La peau peut s'ulcérer ou devenir épaisse et noire, avec un aspect cartonné.



Les zones atteintes par la dermatite atopique ont une topographie particulière

l'atopie ?

- à cause de l'inflammation, l'animal est très exposé aux surinfections (ex : pyodermites) qui vont affecter son état général et parfois lui donner une odeur nauséabonde.
- le prurit peut rendre le chien atopique irritable, voire agressif, et modifier son appétit.

Il faut aussi penser aux allergies en cas d'otite

QUESTIONS-REPONSES

Un chien qui se gratte est-il obligatoirement atopique ?
Non, le prurit n'est pas caractéristique de la dermatite atopique, il n'en est qu'un symptôme majeur. Il existe beaucoup d'autres causes de prurit, à commencer par les puces ou l'allergie alimentaire, c'est pourquoi il faut se garder de parler d'atopie sur ce simple signe. La consultation du vétérinaire est indispensable pour établir un diagnostic précis.

La dermatite atopique peut-elle guérir spontanément ?
Non, car même si le prurit peut parfois se calmer, la cause du problème ne disparaît pas et l'animal est sujet aux récidives. Si un animal atopique est laissé sans traitement, il risque entre-temps d'aggraver considérablement les lésions cutanées à cause du grattage. Dès qu'un animal se gratte depuis plusieurs jours, il est important de motiver une consultation dans les meilleurs délais.

Quelles sont les informations importantes à noter avant la consultation pour prurit ?
Les caractéristiques de l'animal et les circonstances d'apparition du prurit sont des éléments fondamentaux. Avant la consultation, l'ASV pourra relever, si le praticien le souhaite :

- la race, l'âge, l'alimentation et le poids de l'animal (pour ajuster les doses de médicaments au kilo près),
- la date à laquelle les démangeaisons sont apparues et les éventuels changements associés (voyage, nouvel animal, nouveau couchage…),
- si d'autres animaux du foyer, voire les propriétaires, se grattent ou ont des lésions,
- si des traitements ont déjà été administrés et avec quel résultat.

Quel est le mécanisme de

L'allergie est une sensibilité particulière à un élément extérieur appelé «allergène », contre lequel l'organisme déclenche ses défenses immunitaires de manière excessive. Les principaux allergènes incriminés chez les chiens atopiques sont les poussières et les pollens, mais l'alimentation et les parasites ont aussi leur importance.

L'allergie est une réaction de défense exagérée

Quand un microbe ou un élément étranger pénètre dans l'organisme, celui-ci mobilise ses défenses immunitaires pour se débarrasser de l'intrus, identifié comme un «antigène». Certains globules blancs, appelés lymphocytes, vont produire des anticorps - ou immunoglobulines (Ig) - capables de se lier à l'antigène pour le neutraliser.

Ces lymphocytes garderont ensuite la mémoire de l'antigène et en cas de nouvelle rencontre produiront de nouveau instantanément les anticorps protecteurs : l'animal sera ainsi protégé ou «immunisé». Dans l'allergie, le mécanisme est identique, mais tout se passe comme si les défenses s'emballaient en présence de certains antigènes appelés «allergènes». Ces derniers déclenchent en effet une véritable cascade de réactions, qui libèrent des anticorps particuliers (les IgE) et surtout des substances irritantes responsables de l'inflammation et du prurit. Au bilan, la réaction allergique s'avère donc plus nuisible que protectrice !

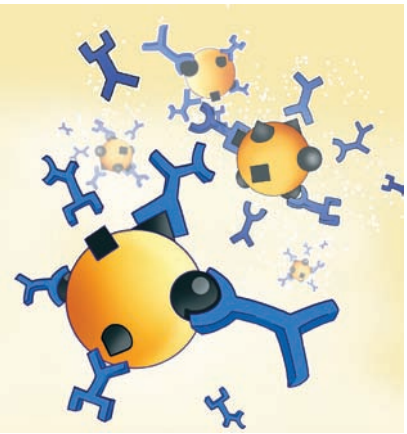
La dermatite atopique est une réaction allergique

Le chien atopique a forcément été sensibilisé, à un moment de sa vie, à un ou plusieurs allergènes présents dans son environnement (pollens, poussières) et peut-être aussi dans sa nourriture. Son organisme a alors appris à reconnaître ces allergènes et en a conservé la mémoire.

Allergènes non-saisonniers	Allergènes saisonniers
• Acariens de maison • Acariens de stockage	• Pollens de graminées
• Squames et plumes	• Pollens d'herbacées - Plantain - Armoise
• Moisissures	
• Coton, kapok, lin, laine	• Pollens d'arbres

Les principaux allergènes rencontrés en Europe du nord

la réaction allergique ?



Les anticorps élaborés en réaction aux allergènes sont parfaitement adaptés à leur conformation pour se lier spécifiquement avec eux.

Lors de chaque nouveau contact, il réagit violemment en déclenchant une réaction allergique cutanée. En général, la réaction allergique apparaît en quelques minutes et au plus tard dans les 24h-48h après le contact.

QUESTIONS-REPONSES

Une allergie se traduit-elle toujours par une dermatite atopique ?

Non, il y a beaucoup d'autres manifestations d'allergie. Certaines concernent la peau, comme la dermatite allergique aux piqûres de puces (DAPP), qui est une réaction à la salive des puces, généralement localisée dans le bas du dos, ou la dermatite de contact, qui est une réaction à un produit chimique, présent par exemple sur un collier. Chez l'homme, la localisation respiratoire est fréquente, comme l'asthme ou la rhinite allergique (rhume des foins).

La dermatite atopique est-elle contagieuse ?

L'état atopique d'un animal est une sensibilité à certains allergènes, il n'est donc pas contagieux en soi. Toutefois, un chien qui se gratte parce qu'il est allergique peut aussi être porteur de parasites ou de bactéries transmissibles aux autres animaux ou à l'homme. Tant que le diagnostic précis n'a pas été établi, la prudence est donc nécessaire.

Quels sont les principaux allergènes responsables de la dermatite atopique ?

Ce sont principalement des allergènes présents dans l'environnement, appelés aéroallergènes :

- des allergènes présents toute l'année : acariens des poussières de maison, squames (débris de peau), plumes, moisissures…
- des allergènes saisonniers : pollens (graminées, plantes herbacées, certains arbres…).

Par ailleurs, de plus en plus de scientifiques pensent que des allergènes présents dans l'alimentation (ou trophallergènes) pourraient aussi être responsables de dermatite atopique.

Quels sont les chiens à la

La dermatite atopique atteint 10% des chiens dans les pays développés. Elle se manifeste le plus souvent chez des animaux jeunes appartenant à des races génétiquement prédisposées. Ceci étant, c'est avant tout la rencontre avec les allergènes qui détermine l'apparition de la maladie.

L'atopie est héréditaire

Il existe sans aucun doute des facteurs génétiques, puisque la sensibilité allergique peut se transmettre d'un animal à sa descendance.

Ainsi, il s'est avéré possible de créer des lignées de chiens atopiques en les sensibilisant dès le plus jeune âge avec d'infimes quantités d'allergènes. Pour cette raison, il est déconseillé de faire reproduire les animaux atteints de dermatite atopique.

Un certain nombre de races sont aujourd'hui connues pour être plus exposées à cette affection (cf. ci-contre).

Les causes exactes de cette prédisposition sont encore mal connues. Il semble que la barrière cutanée des chiens atopiques soit altérée, ce qui rendrait leur épiderme plus perméable et pourrait favoriser la pénétration des allergènes à travers la peau.

Les facteurs environnementaux sont prédominants

Il convient cependant de relativiser la part de la prédisposition génétique, car selon les pays, les races les plus touchées peuvent être différentes. L'apparition de la maladie est donc principalement due aux caractéristiques de l'environnement dans lequel l'animal est placé, qui détermine la facilité avec laquelle il pourra rencontrer les allergènes et se sensibiliser.

La maladie touche les jeunes

L'âge est un critère important : dans 70% des cas, les signes cliniques de la maladie apparaissent entre un 1 an et 3 ans. Les autres cas sont observés entre 4 mois et 7 ans.

prédisposés dermatite atopique ?

PRINCIPALES RACES À RISQUE :

American Staffordshire terrier
Berger allemand
Boston terrier
Bouledogue français
Boxer
Bull terrier
Bulldog anglais
Cairn terrier
Carlin
Cavalier King Charles
Dalmatien
Fox terrier
Golden retriever
Jack Russel terrier
Labrador retriever
Lhassa Apso
Schnauzer
Scottish terrier
Setters
Shar Pei
Shih Tzu
West Highland White terrier

QUESTIONS-REPONSES

Que faut-il conseiller aux propriétaires de races prédisposées ?

Sans les alarmer inconsidérément, il est important de les informer pour qu'ils puissent :

- apprendre à repérer les signes d'appel de la dermatite atopique,
- s'ils le souhaitent, contracter une assurance santé pour leur animal.

Si l'animal a déjà déclaré une dermatite atopique, il faudra éviter de le faire reproduire.

Peut-on prévenir l'apparition de l'atopie chez un chien de race prédisposée ?

Il n'existe malheureusement aucun vaccin contre cette maladie. Chez un chien prédisposé, les principales recommandations sont de respecter le calendrier de vermifugation et de veiller au traitement des parasites externes.

Quel rôle jouent les acariens dits «de stockage» ?

Il s'agit d'acariens qui se développent dans les denrées alimentaires (ex : farines). On peut par exemple les retrouver dans un sac de croquettes ouvert et conservé dans une cave ou un garage. Leur rôle d'allergènes n'a pas été mis en évidence dans la dermatite atopique, mais par précaution on peut rappeler aux propriétaires les bonnes pratiques de conservation :

- éviter les trop gros conditionnements, qui favorisent l'altération des croquettes,
- ne pas stocker les croquettes avec les farines et biscuits, éviter les endroits chauds et humides,
- bien refermer le sac avec une pince, en chassant l'air,
- laver régulièrement la gamelle et le bol doseur.

Quels tests sont lors de

Les examens complémentaires sont indispensables pour que le praticien puisse établir le diagnostic de certitude et envisager un traitement spécifique de la dermatite atopique. L'ASV peut quelquefois être impliquée dans la préparation de ces tests.

Les lames dermatologiques sont observées au microscope

- Le raclage cutané consiste à racler la surface de la peau jusqu'au derme. Une fois étalé sur lame, ce prélèvement permet au praticien de rechercher des parasites microscopiques qui pourraient être la cause du prurit (acariens des gales, par ex.).

Le praticien racle la peau jusqu'à la rosée sanguine pour collecter d'éventuels parasites

- La cytologie cutanée consiste à prélever le contenu d'une lésion pour rechercher, après étalement sur lame et coloration, les cellules inflammatoires, les levures ou les bactéries.

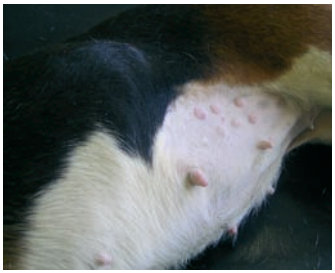
Les tests immunologiques identifient les allergènes

- Les intradermoréactions ou skin-tests utilisent une batterie d'allergènes conditionnés en flacons. Sur une zone de peau glabre ou tondue (abdomen, flanc), le vétérinaire marque au feutre une série de points d'injection. Puis il inocule sur ces repères une petite quantité de chacun des allergènes, par voie intra-dermique stricte. La réaction est lue après 20 mn en lumière rasante. Si l'animal est sensibilisé à un allergène, une plaque en relief apparaît au lieu d'injection correspondant.

Le praticien peut aussi revoir l'animal 2 jours plus tard pour rechercher des réactions plus tardives.

- La sérologie permet, sur une simple prise de sang, de faire doser par un laboratoire spécialisé, les anticorps de type IgE associés à l'allergie. Il existe aussi des kits rapides utilisables au cabinet, non spécifiques mais utiles pour orienter le diagnostic. Rappelons que ce dosage d'anticorps doit être réalisé sur du sérum, c'est-à-dire sur un sang prélevé sur tube sec, qu'on a laissé coaguler au moins 15 mn, puis centrifugé.

utilisés dermatite atopique ?



Pour limiter la tonte de l'animal, les skin test se pratiquent en général à la limite flanc-abdomen

Attention : les tests immunologiques n'ont pas de valeur pour diagnostiquer l'atopie, car des chiens sains peuvent avoir un test positif. Ils servent surtout à identifier les allergènes qui permettront de désensibiliser l'animal.

QUESTIONS-REPONSES

Quel matériel faut-il préparer pour la réalisation d'un raclage cutané ?

- une paire de ciseaux pour couper les poils, car la tondeuse pourrait abîmer la peau,
- une lame de bistouri émoussée (NB : conserver quelques lames désinfectées après la chirurgie),
- une lame dégraissée pour étaler le prélèvement,
- un flacon de lactophénol ou d'huile minérale (une goutte pour éclaircir le prélèvement),
- une lamelle pour couvrir l'étalement,
- et bien sûr un microscope.

Quel matériel faut-il préparer pour la réalisation d'une cytologie cutanée ?

Le praticien peut réaliser la cytologie à partir d'un grattage, mais aussi à partir d'un calque (parties planes) ou d'un écouvillon (zones difficiles d'accès : espaces interdigités, conduit auditif). Il faut alors prévoir en plus du matériel ci-dessus :

- un adhésif transparent «cristal» et un écouvillon,
- un kit de coloration rapide.

Les tests sérologiques sont-ils fiables ?

Oui, ces tests sont parfaitement indiqués pour identifier les allergènes environnementaux. En revanche, à la différence de la situation chez l'homme, ils ne sont pas fiables pour le diagnostic des allergies alimentaires.

A quoi sert un

Une dermatite prurigineuse peut quelquefois être due à une allergie alimentaire. Pour le vérifier, le praticien prescrit un régime d'éviction, qui consiste à changer de sources alimentaires dans la ration. En cas de succès, ce régime deviendra un élément-clé du traitement.

Le régime d'éviction doit être de longue durée

Les allergies alimentaires sont le plus souvent dues à des protéines. C'est pourquoi il est nécessaire de tester chez l'animal des sources de protéines et de glucides qu'il n'a jamais consommées auparavant et auxquelles il n'est pas supposé être sensibilisé. Ce régime doit durer 6 à 12 semaines. Si les signes s'améliorent, on pourra réintroduire chacun des anciens nutriments pour savoir lequel déclenche la dermatite.

Le régime d'éviction ménager est fiable mais difficile

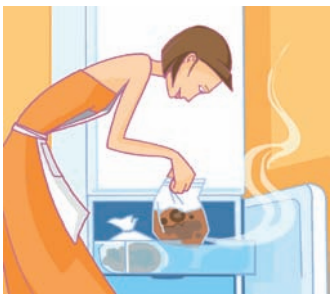
Le régime ménager est en théorie idéal car il permet de choisir et doser chaque nutriment. Le choix des combinaisons nouvelles pour l'animal est vaste : patates douces/cheval, requin/lentilles, autruche/haricots rouges…

Cependant le coût des ingrédients et le temps passé à cuisiner sont des obstacles. De plus ces rations sont déséquilibrées et posent problème chez des animaux en croissance. Or, les chiens atopiques sont souvent jeunes.

Le régime d'éviction industriel est la formule la plus pratique

Des aliments industriels spécifiques ont été mis au point pour le diagnostic et le traitement des allergies alimentaires :

- les aliments à base de protéines sélectionnées appliquent le principe d'apporter à l'animal des protéines et des glucides



Le régime d'éviction «ménager» demande beaucoup d'investissement de la part du propriétaire

régime d'éviction ?

Pendant le régime d'éviction, tout l'entourage du chien doit respecter strictement les consignes alimentaires

supposés peu courants, donc non consommés auparavant ;

- les aliments à base de protéines hydrolysées contiennent des protéines qui ont subi une transformation enzymatique pour les découper en sous-unités beaucoup plus petites, qui n'ont plus de pouvoir allergisant. Ce principe a fait ses preuves chez l'homme depuis plusieurs années dans le lait pour nourrissons allergiques.

QUESTIONS-REPONSES

La viande blanche est-elle moins allergisante que la viande rouge ?
Non, la couleur de la viande n'a rien à voir avec son pouvoir allergisant. Si on a l'impression que le bœuf est plus allergisant, c'est seulement parce que cette viande était la plus utilisée chez le chien.

Quels sont les nutriments le plus souvent responsables d'allergies alimentaires ?
Chez le chien, on identifie principalement le bœuf, les produits laitiers, les céréales, le soja, le poulet, les œufs, quelquefois l'agneau et le porc.

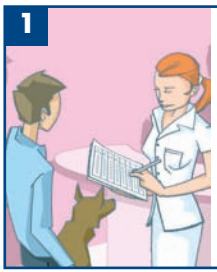
Faut-il faire des recommandations particulières pour un régime d'éviction ?
Oui, le propriétaire (et toute sa famille) doit être parfaitement informé pour respecter strictement le régime.

- Il ne doit donner que l'aliment prescrit et de l'eau, à l'exclusion de toute friandise (fromage, biscuits, os ou lamelles à mâcher…), dentifrice ou même médicament aromatisé,
- Il doit veiller à ce que l'animal n'accède pas aux gamelles d'autres animaux - sauf si on leur donne le même aliment - ni aux poubelles. La moindre quantité, même minime, d'un ingrédient non prescrit peut en effet déclencher une allergie et ruiner plusieurs semaines d'efforts,
- La durée du régime est très importante : il faut souvent 6 semaines avant d'obtenir une amélioration, et 12 semaines pour pouvoir éliminer les causes alimentaires.

Le mémo

Le rôle des ASV est primordial pour compléter l'information des propriétair
de la prescription du praticien. Les chiens étant sujets à la dermatite atopi
les propriétaires pour les aide

1



Que conseiller à un client qui signale un prurit persistant ?

- Motiver la consultation dans les meilleurs délais afin d'éviter l'aggravation des lésions
- Dans l'intervalle, déconseiller formellement l'automédication
- Veiller à la disponibilité du matériel pour la réalisation des tests
- A son arrivée, recueillir les informations essentielles (notre conseil : établir une fiche-type pour l'accueil d'un chien à prurit)

2

Quels conseils donner pour l'application des traitements antipuces ?

- Vérifier qu'ils incluent bien le traitement de l'environnement et des autres animaux
- Rappeler le mode d'emploi, la dose et la date de renouvellement de l'application

3

Quels conseils donner pour l'hygiène de l'environnement ?

- Insister sur l'élimination des poussières de maison : utiliser tous les jours un aspirateur à filtre
- Laver l'animal régulièrement avec un shampooing adapté
- Conseiller les matelas anti-acariens et les acaricides d'habitation (et surtout, empêcher l'accès du chien aux chambres et bannir la coutume des vieux matelas ou canapés laissés à l'animal)

4

Quels conseils donner pour l'alimentation d'un chien atopique ?

- Valoriser l'utilisation sur le long terme de l'aliment diététique «dermatologique» prescrit par le praticien :
  - équilibré
  - bonne tolérance alimentaire et haute digestibilité des protéines
  - supplémenté en nutriments bénéfiques à la santé de la peau
  - fabriqué selon des normes strictes évitant sa contamination par des allergènes

de l'ASV

res, les convaincre du bien-fondé des traitements et souligner les éléments
ique toute leur vie, il sera de plus en plus utile que les ASV accompagnent
r à mieux gérer cette maladie.

4

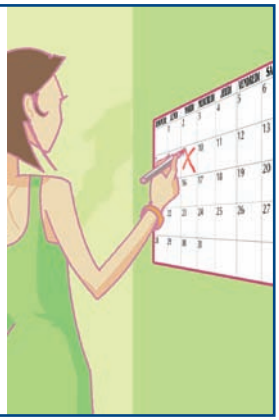
- En cas d'allergie alimentaire nécessitant un régime d'éviction à base de protéines sélectionnées ou hydrolysées :
  - Insister sur la continuité de l'aliment prescrit, sans aucune entorse
  - Si le propriétaire souhaite donner des friandises, lui conseiller d'utiliser une partie de son aliment hypoallergénique

5

Quels conseils donner pour favoriser l'observance des traitements ?

- Aider à mettre en place un calendrier
- Vérifier que le client respecte la dose, le rythme et la durée des traitements généraux
- Vérifier que le client applique le bon mode opératoire pour les topiques
- Veiller au respect des visites de contrôle et des bilans biologiques
- Motiver la consultation dès l'apparition d'un nouveau symptôme

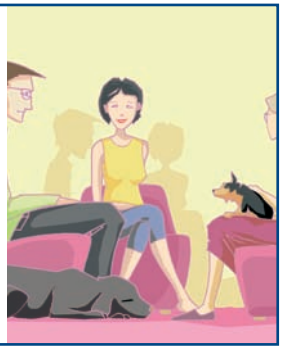
NB : Le propriétaire d'un chien atopique se rend régulièrement au cabinet pour renouveler son aliment diététique : cette rencontre est un moment privilégié pour discuter des progrès et des problèmes rencontrés, ainsi que pour valider les dates des prochains rendez-vous.



6

Comment contribuer à soutenir la motivation des propriétaires ?

- Aider à mettre en place un journal de bord avec photos
- Encourager les progrès sans critiquer les erreurs
- Faire adhérer les propriétaires à un groupe thématique de type «Vivre avec un chien atopique» ; animer des réunions régulières pour leur permettre d'échanger sur les bonnes pratiques, discuter des difficultés rencontrées et de la manière de les surmonter



Comment abaisser

Une fois le diagnostic établi par le vétérinaire, les difficultés sont loin d'être terminées. Pour limiter les «poussées allergiques», il est important de maintenir en permanence l'animal en dessous de son seuil de prurit en diminuant les allergènes présents dans son environnement.

Le prurit apparaît selon un effet de seuil

On parle de «seuil de prurit» car l'apparition de ce symptôme est de résultat d'une accumulation de facteurs. Les différentes causes de démangeaisons s'additionnent jusqu'à ce que l'animal dépasse son seuil de tolérance et se mette à se gratter.

Prenons le cas d'un chien qui serait à la fois allergique aux acariens de maison (dermatite atopique), à la salive de puces (DAPP) et à la viande de bœuf (allergie alimentaire) : il se gratte… beaucoup ! En modifiant son alimentation et en le traitant contre les puces, on peut faire passer cet animal sous son seuil de déclenchement et obtenir une amélioration très nette.

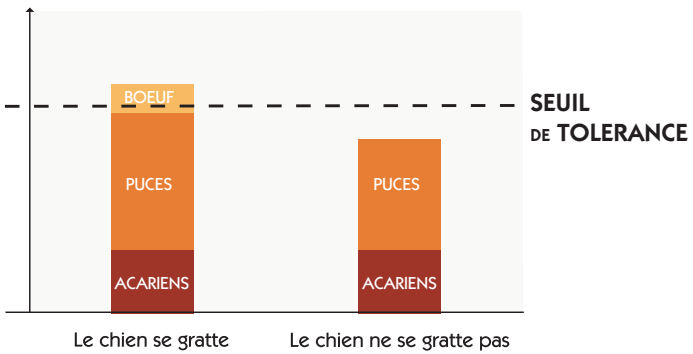
Le contrôle des puces est indispensable

Les chiens atteints de dermatite atopique ont 4 fois plus de risques de souffrir également d'une allergie aux piqûres de puces DAPP). Il est donc impératif de protéger ces animaux en permanence contre les puces et autres parasites (dont les vers), sans négliger de traiter tous les animaux et l'environnement.

Des moyens efficaces existent contre les allergènes

Il est impossible d'éliminer totalement les allergènes de l'environnement. Le propriétaire d'un animal atopique dispose toutefois de moyens efficaces pour en diminuer le taux :

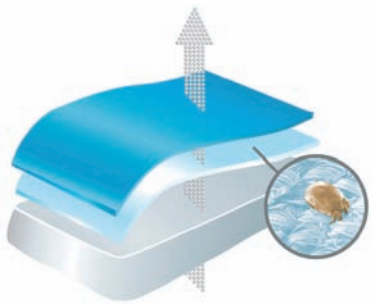
- utiliser régulièrement un aspirateur à filtre (traiter notamment les tapis, fauteuils, matelas, oreillers…)



L'effet cumulatif de différents allergènes va faire passer le chien au-delà de son seuil de tolérance et déclencher un prurit visible

le seuil de prurit ?

- éviter les atmosphères humides qui favorisent le développement des acariens (à ce titre, le nettoyeur-vapeur a plus d'inconvénients que d'avantages…)
- traiter l'habitation avec des pulvérisations d'acaricides
- faire dormir l'animal sur un matelas anti-acarien
- éviter de le laisser dormir dans les chambres (endroits préférés des acariens !)
- le shampooiner régulièrement avec un shampooing pour chien.



Pour limiter la charge allergénique, il est intéressant de faire dormir le chien sur un couchage adapté qui va prévenir la prolifération des acariens

QUESTIONS-REPONSES

Comment un animal peut-il être allergique aux puces alors qu'on n'en voit pas sur lui ?
Cette question intrigue très souvent les propriétaires, qui n'imaginent pas à quel point les puces, quand elles sont peu nombreuses, sont difficiles à détecter. Chez les animaux allergiques, quelques piqûres suffisent à déclencher l'allergie : ils ne sont donc pas forcément très infestés. De plus, le prurit déclenché par l'allergie est une réaction de protection : en s'attaquant à la source du problème, l'animal lèche, mordille et avale les puces, qui de ce fait deviennent encore moins visibles !

Un animal traité contre les puces peut-il avoir une dermatite allergique due aux puces ?
Non, s'il est traité efficacement. Malheureusement les traitements antipuces sont souvent mal utilisés et les ASV ont un rôle fondamental pour :

- Expliquer où et comment appliquer le produit (les pipettes sont à déposer sur la peau, pas dans les poils) ; montrer comment respecter la dose prescrite, notamment avec les sprays.
- Insister sur l'importance d'assainir l'environnement, en proposant un produit qui agit aussi sur les formes immatures ou un produit spécial environnement (ne pas oublier les voitures).
- Alerter sur la durée d'action du produit, à l'issue de laquelle il faut renouveler le traitement sans laisser de délai suffisant pour la réinfestation.
- Insister sur la nécessité de traiter en même temps tous les animaux présents.

Quelle dimentation pour

Chez le chien atopique, une alimentation adaptée «à visée dermatologique» doit avant tout permettre de rétablir l'intégrité de la barrière cutanée. En cas d'allergie alimentaire, un aliment diététique hypoallergénique maintiendra l'animal en dessous de son seuil de prurit en éliminant les allergènes alimentaires.

La supplémentation de l'aliment améliore l'état de la peau

Chez l'animal atopique, la peau est altérée et ne joue pas son rôle de barrière protectrice. D'où l'intérêt de lui donner un aliment «dermatologique» contenant des nutriments spécifiques, dont le rôle dans l'amélioration des fonctions de la peau a été démontré :

- **les acides gras essentiels** (oméga 6 et oméga 3) sont indispensables à l'équilibre cutané. Ils sont appelés «essentiels» car l'organisme est incapable de les élaborer lui-même sans apport alimentaire. Les acides gras de la série oméga 6 sont nécessaires à l'imperméabilité de la peau, on les trouve par exemple dans l'huile de bourrache. Les acides gras de la série oméga 3 ont principalement un rôle anti-inflammatoire. L'EPA et le DHA des huiles de poisson ont l'avantage d'être sous une forme directement active.
- **les antioxydants** (vitamine E, vitamine C, caroténoïdes…) protégent les cellules des attaques des radicaux libres, responsables de l'inflammation chronique de la peau.
- **Certaines associations de vitamines B et d'acides aminés** interviennent dans la synthèse des céramides, lipides qui «cimentent» les cellules de la peau entre elles. Ainsi, le centre Waltham a breveté un complexe «skin barrier» de nutriments qui améliorent significativement la barrière cutanée.

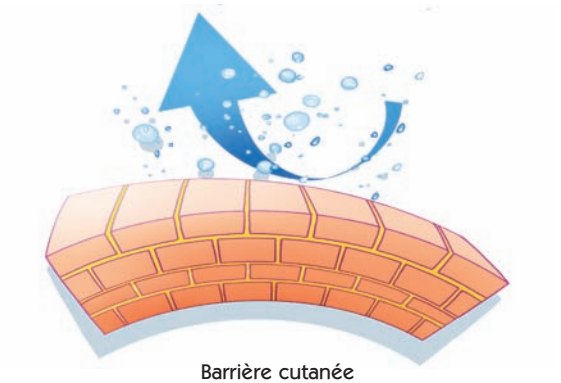
Dans certains cas, l'amélioration clinique peut être obtenue uniquement avec un aliment spécifique

les chiens allergiques ?

- **La cucurmine et l'aloe vera** sont des extraits végétaux qui présentent une action phyto-thérapique très intéressante. Associés à la vitamine C et à la taurine (complexe nutritionnel «skin support», breveté par Waltham), ces nutriments ont notamment des propriétés cicatrisantes et anti-inflammatoires.

Un aliment adapté aide à contrôler l'allergie alimentaire

Si une allergie alimentaire a été confirmée, les aliments industriels à base de protéines sélectionnées ou hydrolysées constituent aujourd'hui la meilleure option pour la contrôler. Il faut cependant rappeler les règles d'utilisation : aucun «extra» et distribution de cet aliment à vie.



Barrière cutanée

QUESTIONS-REPONSES

Tous les aliments hypoallergéniques sont-ils équivalents ?

Non, il faut préférer les aliments qui contiennent peu de sources de protéines (certains en ont 7 ou 8, ce qui multiplie les risques) et qui utilisent des protéines peu utilisées dans les rations ménagères ou dans les aliments industriels : un aliment hypoallergénique à base de canard sera plus probablement «inconnu» de l'animal qu'un aliment à base de bœuf. Par ailleurs, les aliments à base de protéines hydrolysées présentent l'avantage d'une très grande digestibilité.

Sous aliment hypoallergénique, peut-on donner un comprimé dans un bout de fromage ?

Non, car comme lors du régime d'éviction, la moindre quantité de nutriment allergisant peut faire repasser l'animal au-dessus du seuil de prurit. Mieux vaut donc essayer d'abord les ruses qui utilisent l'eau (l'écraser et l'administrer à la seringue) ou l'aliment hypoallergénique (l'écraser ou le cacher dans une boulette de croquettes humidifiées). En cas d'échec, on pourra utiliser un ingrédient unique inconnu de l'animal : boulette de viande de cheval ou banane, par exemple.

Comment soigner la

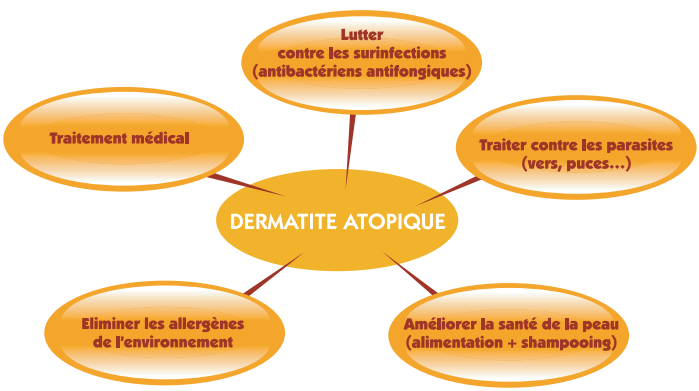
Au-delà de la diminution indispensable des sources de prurit, le praticien peut prescrire différents traitements, comme une désensibilisation spécifique ou des médicaments pour lutter contre les symptômes de la maladie. Malheureusement, la dermatite atopique ne peut jamais être définitivement guérie et il faudra traiter régulièrement l'animal toute sa vie.

La désensibilisation a des résultats positifs chez le chien

La désensibilisation, ou «immunothérapie spécifique», consiste à injecter à l'animal les allergènes auxquels il est sensible, préalablement identifiés par un test immunologique. Au cours du protocole, on augmente progressivement les doses. Il semble que cette méthode permette au système immunitaire de fabriquer des anticorps protecteurs au lieu des IgE de la réaction allergique.

Les deux tiers des chiens traités ont une réponse qualifiée de bonne à excellente, et pour 1 chien sur 5 aucun autre traitement n'est nécessaire. Dans les autres cas, la désensibilisation permet de réduire considérablement les traitements additionnels.

L'amélioration apparaît en général après 2 à 5 mois de traitement. En cas de succès, les injections seront poursuivies toute la vie de l'animal (tous les 5 à 20 jours en moyenne).


Lutter contre les surinfections (antibactériens antifongiques)
Traitement médical
Traiter contre les parasites (vers, puces...)
DERMATITE ATOPIQUE
Eliminer les allergènes de l'environnement
Améliorer la santé de la peau (alimentation + shampooing)

Le traitement de la dermatite atopique passe par la combinaison de plusieurs mesures complémentaires

Les traitements médicamenteux nécessitent un suivi

- **les antibiotiques et les antifongiques** traitent les surinfections qui entretiennent le prurit. Le respect de la prescription est indispensable pour éviter les résistances à ces produits
- **les corticoïdes** sont les anti-inflammatoires qui ont été

dermatite atopique ?

les plus utilisés, surtout sous une forme injectable longue action. Leur efficacité les fait apprécier des propriétaires qui viennent réclamer «la piqûre contre la gratouille». Cependant, ces formes retard ont des effets néfastes. Le praticien privilégie désormais la corticothérapie à jours alternés, qui consiste à donner des comprimés un jour sur deux. La surveillance de ce traitement nécessite une visite et un bilan biologique tous les 3 mois.

- **des substances qui modifient la réaction immunitaire** (ciclosporine, antihistaminiques) sont également disponibles.

QUESTIONS-REPONSES

Quels sont les avantages et les inconvénients de la désensibilisation ?

C'est le seul traitement qui s'attaque au mécanisme de l'allergie donc qui permet d'espérer soigner à lui seul (1 cas sur 5). Il est aussi moins coûteux que les traitements symptomatiques. Ses inconvénients sont toutefois réels : il nécessite d'avoir au préalable identifié les allergènes en cause (or 20% des chiens à dermatite atopique ont des tests négatifs), le traitement est toujours long (6 à 9 mois avant de pouvoir conclure) et sa réussite ne peut pas être garantie. Enfin, même en cas d'effet positif, il n'est pas certain qu'on puisse arrêter les autres traitements.

Les corticoïdes sont-ils dangereux pour l'animal ?

Oui, s'ils sont mal utilisés. Ainsi, des injections retard répétées ou faites en présence d'une surinfection peuvent avoir des conséquences dramatiques. En revanche, leur utilisation sur une courte période et par voie orale soulage rapidement l'animal et évite les lésions de la peau. Sur une plus longue durée, il faut recommander au propriétaire de surveiller le poids de l'animal et sa prise d'eau, ainsi que l'apparition de complications infectieuses (pustules, croûtes, comédons…).

Quel est le traitement le plus efficace de la dermatite atopique ?

Il n'existe pas de traitement miracle. L'approche la plus efficace s'avère être une combinaison de différents traitements, dont chacun doit être attentivement suivi. L'ASV a un rôle à jouer pour expliquer l'importance de cette «plurithérapie».

Quel est l'intérêt

Dans la dermatite atopique, la peau est le siège de l'inflammation et du prurit mais également une voie d'entrée principale pour les allergènes. Traiter régulièrement la peau du chien avec des topiques adaptés est indispensable pour le soulager et pour diminuer les sources d'allergie.

Les topiques sont appliqués directement sur la peau

Les spot-on (pipettes) et les sprays sont utilisés contre les parasites externes. Pour les soins dermatologiques, on emploie surtout :

- les shampooings, qui ont l'avantage de débarrasser la peau des aéro-allergènes et de l'hydrater
- les crèmes et les lotions, qui reconstituent le film cutané
- les gels, d'absorption très rapide, donc intéressants pour traiter les zones exposées au léchage
- les émulsions et suspensions, mélanges de substances non solubles entre elles (il faut bien les mélanger avant usage !)
- les solutions, qui contiennent le principe actif dans un support aqueux (ex : solutions antiseptiques).

Notons que les pommades sont peu utilisées car trop grasses, elles empêchent la peau de respirer et favorisent la macération.

Dans la dermatite, les topiques ont l'avantage d'amener le principe thérapeutique directement au contact de la peau. Pour une diffusion et une action optimales, il est important de respecter la durée d'application et la dose préconisées.

Il existe une grande variété de traitements cutanés

Le praticien peut prescrire des topiques anti-inflammatoires, antifongiques ou antibiotiques

Les chiens acceptent bien l'application de topiques sous forme de shampooing qu'ils interprètent vite comme le soulagement de leur inconfort.

des soins cutanés ?

pour traiter une inflammation ou une infection. Il existe également des soins complémentaires :

- les topiques antiseptiques (chlorhexidine, peroxyde de benzoyle, polyvidone iodée, lactate d'éthyle…) sont très utiles pour prévenir les surinfections.
- les topiques émollients permettent de réhydrater l'épiderme et de lutter contre la sécheresse cutanée.
- les topiques antiprurigineux contiennent des substances qui apaisent les démangeaisons.

QUESTIONS-REPONSES

Quels sont les topiques les plus utilisés pour soigner la dermatite chez le chien ?
A cause des poils, l'utilisation des crèmes et lotions est parfois difficile sans tondre l'animal, c'est pourquoi les shampooings médicamenteux sont les plus utilisés. En plus de leur effet lavant, ils apportent des agents hydratants ou calmants, qui soulagent rapidement l'animal à condition de respecter le temps de pose nécessaire à leur pénétration. Il est important d'utiliser des shampooings vétérinaires dont le pH est adapté à la peau du chien, contrairement aux shampooings humains qui ont un effet asséchant.

Les topiques aux corticoïdes peuvent-ils être utilisés sans risques ?
Non, car même appliqués localement les corticoïdes ont des effets secondaires sur la durée : perte de poils, atrophie de la peau, surinfections… et ils peuvent même diffuser dans le sang (d'ailleurs, il est nécessaire de porter des gants pour les appliquer). C'est pourquoi l'utilisation de ces produits sans prescription est à bannir !

L'ASV peut-elle vendre certains produits pour le traitement de la dermatite atopique ?
L'ASV ne peut délivrer aucun médicament mais peut vendre ou renouveler les produits d'hygiène corporelle (vous référer aux pages roses du DMV). Attention toutefois à toujours privilégier la consultation, du fait de la complexité de cette maladie.

Comment améliorer l'observance

Soigner un animal atopique est une charge dont il ne faut pas minimiser la difficulté. Le propriétaire risque à tout moment de se décourager, c'est pourquoi sa motivation doit être soutenue par un suivi régulier et une relation de confiance avec tous les membres de l'équipe.

Un bon suivi favorise la réussite des traitements

Compte tenu de l'aspect chronique, récidivant et incurable de la dermatite atopique, il est essentiel d'établir d'emblée une bonne communication avec le propriétaire.

Le premier objectif est de l'aider à bien appliquer les traitements pour qu'il obtienne des résultats positifs et qu'il reste motivé. Il est donc utile de l'aider à respecter les protocoles, par exemple avec un calendrier pré-rempli (dates de la corticothérapie, des shampooings, des injections de désensibilisation, des traitements anti-puces…).

D'autre part, il est important de l'encourager en lui permettant de visualiser les améliorations entre les visites de contrôle. Pour cela, on lui proposera de noter lui-même régulièrement le niveau de prurit et les événements survenus, et de prendre des photos de l'animal au niveau des lésions. Ce «journal de bord» permet à la fois de matérialiser les progrès et de mettre en évidence des fluctuations liées à la saison ou au cadre de vie.

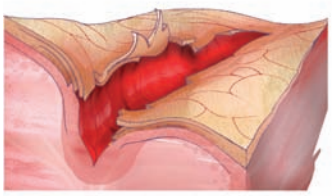
Le propriétaire doit être soutenu en cas de rechute

La dermatite atopique procède en général par poussées, entrecoupées de phases de rémission. Chaque nouvelle

NIVEAU 0	Chien normal, le chien ne se gratte pas plus que quand il n'était pas malade.
NIVEAU 1	Le chien se gratte de façon épisodique, on constate une légère augmentation du prurit par rapport à quand il n'était pas malade.
NIVEAU 2	Episodes plus fréquents mais le chien ne se gratte pas lorsqu'il dort, mange, joue, court ou est distrait par toute activité.
NIVEAU 3	On constate des accès réguliers de prurit lorsque le chien est éveillé. Il se réveille occassionnellement parce qu'il a envie de se gratter mais le prurit s'arrête quand l'animal, mange, joue, court ou est occupé à une autre activité.
NIVEAU 4	Le chien a des épisodes de prurit prolongés. Il se réveille fréquemment pour se gratter ou il se gratte dans son sommeil. On constate également que le chien se gratte lorsqu'il mange, joue, prend de l'exercice ou est occupé à une autre activité.
NIVEAU 5	Le chien se gratte constamment, même lorsqu'il est distrait, y compris dans la salle de consultation. Il faut le restreindre physiquement pour l'empêcher de se gratter.

Un descripteur des niveaux de prurit permet de simplifier la tenue d'un journal de bord

des traitements ?



La sévérité des lésions observées est proportionnelle à la fréquence et à l'intensité du grattage. Souvent les poils sont cassés et l'épiderme arraché.

poussée est un stress pour le propriétaire, qui peut penser que le traitement n'est plus efficace. En réalité, compte tenu de l'effet de seuil, il peut s'agir d'une nouvelle cause qui est venue se rajouter (surinfection, parasite, allergie alimentaire). Toute rechute demande donc une nouvelle consultation pour en identifier l'origine. Les photos sont alors utiles pour relativiser et rassurer, car souvent les nouvelles lésions sont moins importantes qu'au début de la maladie, surtout si l'animal est présenté rapidement.

QUESTIONS-REPONSES

Comment réduire les causes d'échec des traitements ?

De nombreux échecs proviennent des erreurs du propriétaire dans la mise en œuvre des traitements. Pour les traitements par voie orale, il est essentiel de valider avec le propriétaire la dose (nombre de comprimés…), le rythme (tous les matins, un jour sur deux…), le moment (pendant le repas…) et surtout la durée minimale de traitement. En effet, beaucoup de propriétaires pensent qu'ils peuvent arrêter le traitement dès que les symptômes ont disparu !

Quels conseils utiles l'ASV peut-elle donner aux propriétaires ?

Pour les topiques, notamment les shampooings, l'ASV peut rappeler les règles qui éviteront les rodéos avec le chien : régler l'eau sur une température tiède et un débit modéré, mettre le chien dans le bac vide et non plein, protéger les yeux et les oreilles, avoir des gestes calmes, le rassurer. Insister sur le nombre d'applications, le temps de pose et l'importance du rinçage. Pour les mesures complémentaires (aliment spécifique, traitements antiparasitaires) il faut insister sur leur non interruption, la moindre «fenêtre» pouvant provoquer la rechute. Certains praticiens proposent aussi aux ASV d'animer des réunions pour les propriétaires concernés.

Dans quels cas faut-il absolument proposer de revoir l'animal ?

Au début du traitement, des rendez-vous réguliers seront donnés par le praticien pour vérifier que l'animal s'améliore. Ensuite, il faudra fixer les dates des bilans trimestriels. Entre deux contrôles, l'animal sera revu si le propriétaire signale des signes anormaux (prise de poids importante, polyuro-polydipsie, vomissements/diarrhées, pustules…) ou en cas de récidive.

CONCLUSION

La fréquence des maladies allergiques est en forte augmentation, ces dernières années, dans les populations humaines des pays industrialisés. Il n'est donc pas étonnant d'observer la même tendance chez les chiens qui partagent le même environnement.

Face à la recrudescence des cas de dermatite atopique, et compte tenu des difficultés que pose le traitement au long cours de cette maladie, il est important que les ASV s'investissent dès à présent dans ce domaine pour assurer un service de qualité aux propriétaires concernés.

Ce Focus ASV a été conçu dans le but de vous apporter toutes les informations pratiques nécessaires pour guider et soutenir vos clients. Nous espérons qu'il vous aura aussi donné la vision du rôle essentiel que vous pouvez jouer pour améliorer la prise en charge du chien atopique, à chaque étape de la maladie.

AUTEUR

Michèle COLIN,
Docteur Vétérinaire

Diplômée de l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort en 1982, puis praticienne en clientèle canine jusqu'en 1992, elle a participé à la création et au développement de la Formation Officielle des Auxiliaires Vétérinaires du Ministère de l'Agriculture.

Spécialisée en ingénierie et développement de la formation professionnelle, elle s'implique particulièrement dans l'évolution et la régionalisation du nouveau dispositif de formation des auxiliaires vétérinaires, ainsi que dans l'écriture d'articles et d'ouvrages qui leur sont spécifiquement destinés.

Ce Focus ASV est une adaptation de deux ouvrages édités par Royal-Canin : le «Livre blanc des dermatoses allergiques» écrit par Ian Mason, Pascal Prélaud, Isabelle Remy et Fabia Scarampella et le Focus Hors-série «La dermatite atopique canine, un défi pour le praticien» écrit par Fabienne Dethioux avec l'aide de Christine Rivierre.

ROYAL CANIN

© ROYAL CANIN - FEVRIER 2007 • Crédits photos : Renner - C. Hermeline - A. Oliveira - A. German - P. Helaine - Psaila • Illustrations : M. Pothier • REALISATION : Créarom